

FLORIAN CHIRON, DÉLÉGUÉ CONSULAIRE DE LA DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION D'ALLEMAGNE



Florian Chiron, angevin d'origine, découvre l'Allemagne en tant qu'étudiant via le Programme Erasmus, et décide de s'y installer en 2000. A l'époque, il vient tout juste d'achever ses études de sciences politiques et de finance, et trouve un poste dans la région de Francfort. Après quelques mois, le jeune homme de 23 ans décide de sauter le pas et monte son propre cabinet de conseil financier, Chiron & Partners, qu'il dirige toujours aujourd'hui.

Parallèlement à son activité professionnelle, il s'engage dans des activités associatives et politiques. Il développe et dirige le MoDEM en Allemagne de 2007 à 2010, année charnière puisqu'il démissionne du parti, lui laissant du temps pour se consacrer à sa fille Justine qui vient de naître. Militant des Verts allemands, Il est élu en 2011 conseiller d'arrondissement à Francfort pour Bündnis 90 / Die Grünen. Après sa rupture avec le MoDEM, il se rapproche d'Europe Ecologie Les Verts et sera successivement suppléant de la candidate EELV Hors de France aux législatives de 2012 pour la circonscription d'Europe centrale et 3ème de la liste « Ecologie, citoyenneté, solidarité » aux sénatoriales de septembre 2014.

Pourquoi vous êtes-vous engagé dans les élections consulaires sur la liste "Français d'Allemagne, citoyens et solidaires"?

Je suis un entrepreneur, j'exerce dans le milieu des affaires. Cela peut paraître incongru d'être chez les écologistes, qui n'ont pas la réputation d'être proches des milieux d'affaires, mais je suis intimement convaincu qu'il faut organiser la transition écologique et énergétique de la société pour permettre un essor économique. Il y a des débouchés de croissance énormes à quitter les anciennes industries pour aller vers de nouveaux modes de production et de consommation, qui créeront à terme du bien être et de l'emploi.

J'ai travaillé avec le représentant des Français d'Allemagne du Nord à l'AFE, Jean-Marie Langlet, pendant plusieurs années. Avec la réforme de Juillet 2013 qui a créé les conseillers consulaires, l'objectif pour les Verts était évidemment d'avoir le maximum d'élus. J'ai donc négocié, avec Français du Monde et les socialistes, des places pour les écologistes en Allemagne. Les listes ainsi constituées étaient pertinentes. J'ai moi-même accepté la 5ème place sur la liste « Français d'Allemagne, citoyens et solidaires », qui a fait un bon score ; cela m'a permis d'être élu délégué consulaire sur la circonscription de Francfort.

Quelle est votre vision du rôle potentiel des délégués consulaires, au-delà de ce qui est prévu par les textes?

Personnellement, je suis satisfait d'avoir été élu délégué consulaire. L'investissement quotidien que fournissent les conseillers consulaires est très important, et il m'aurait été difficile d'allier ce mandat avec mon activité professionnelle. Je reste toujours en lien avec les conseillers, et je me tiens au courant des sujets touchant mes compatriotes à la fois par mon travail, et par mes activités associatives.

J'ai monté ma propre association, Expatriation Allemagne, qui a pour but de faciliter la compréhension du système administratif, social et fiscal allemand pour les ressortissants français et francophones. Cela me permet de rester connecté avec les besoins des Français résidant en Allemagne, et d'identifier les sources potentielles de changement.

Je suis également vice-président de l'association Athena, qui gère l'activité de la structure en charge de l'insertion professionnelle des Français en Allemagne et de leur information en matière de qualification et formation professionnelle.



Quelles sont selon vous, les principales problématiques rencontrées par les français de votre circonscription et comment les politiques pourraient-ils y répondre?

L'Allemagne est divisée en 3 circonscriptions, et les besoins et problèmes rencontrés par les Français diffèrent selon les villes. Ainsi, parmi les Français installés de la frontière polonaise à Munich, Francfort ou encore Stuttgart, on trouve en majorité des cadres, des salariés qualifiés, bref des personnes qui ont de bons emplois. Leurs problèmes vont être d'ordre administratif : problèmes de sécurité sociale, de fiscalité en France et en Allemagne, de pensions alimentaires... A Berlin, au contraire, les profils sont différents. Beaucoup de Français y viennent afin de travailler dans le milieu de la culture, de la musique, du développement web, de la restauration... C'est une ville qui regorge de possibilités, et en même temps, c'est une ville assez pauvre, avec des disparités de revenus importantes. Les Français qui résident dans cette zone ont besoin d'aide pour monter leur projet, leur entreprise, de conseils pour l'assurance santé, les allocations chômage etc.

Pouvez-vous nous parler d'un projet qui vous tient particulièrement à cœur pour les français de votre circonscription?

Il y a toujours des choses à améliorer ou à faire évoluer, dans de nombreux domaines. Le cœur du problème des expatriés, selon moi, réside dans la complexité inhérente à l'imbrication de deux systèmes différents : le système français et celui du pays d'accueil. Et je suis persuadé que la solution de ce problème passe par la pédagogie.

C'est ce sur quoi je me concentre pour les Français d'Allemagne, à travers mes activités associatives notamment. Au sein d'Expatriation-Allemagne, que j'ai cofondé, nous avons réuni une équipe de bénévoles spécialistes du franco-allemand, dont l'expertise recouvre un grand nombre de domaines. Notre objectif est d'aider les Français d'Allemagne à comprendre et faire valoir leurs droits dans le système administratif, fiscal et social local.

Sur les questions liées au chômage ou à la retraite notamment, les règles sont difficiles d'accès, compliquées et ne solutionnent bien souvent pas le problème. Je suis par exemple pour un accord global entre la France et l'Allemagne sur l'imposition des retraites, afin que ces dernières soient prélevées à la source. Il faudrait pouvoir communiquer sur ce sujet avec les autorités allemandes, mais ni les conseillers consulaires ni notre député ne sont autorisés à les contacter. C'est vraiment dommage, car l'impulsion venue du terrain est souvent la plus efficace !

Une petite anecdote sur la vue de français installés en Allemagne?

Pour beaucoup, l'Allemagne n'est pas ce que l'on pourrait appeler une destination de rêve, et le choix de s'y installer relève bien souvent d'une obligation professionnelle. C'est en vivant en Allemagne et en côtoyant les allemands que l'on découvre le vrai visage de ce pays. Un pays où il fait bon vivre, où l'épanouissement personnel est tout autant valorisé qu'une carrière réussie, et où le développement de l'enfant et le lien avec la nature sont au centre de la vie quotidienne.

